

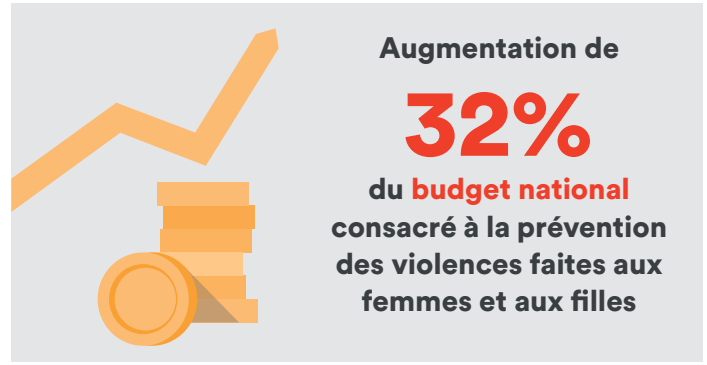
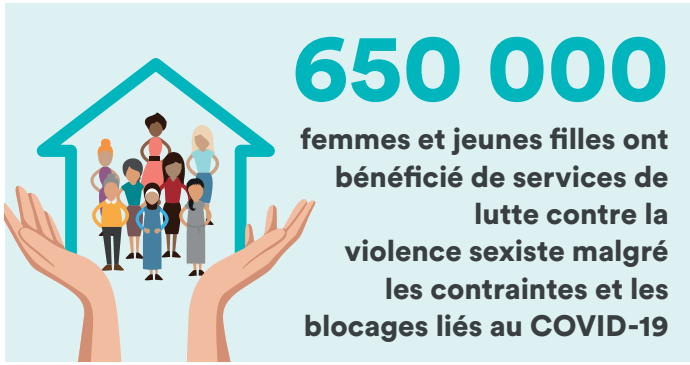


Initiative
Spotlight



Relever le défi

Rapport d'impact 2020-2021



Relever les défis du **moment**

La pandémie mondiale de la COVID-19 a transformé l'année 2020 en une année sans commune mesure. Avec des confinements nationaux et des restrictions de mobilité à la clé, et des services sanitaires et de soutien fermés ou restreints, la violence à l'égard des femmes et des filles s'est intensifiée à un rythme effarant. Le 5 avril 2020, le Secrétaire général de l'ONU António Guterres a tiré la sonnette d'alarme, et a exhorté les gouvernements à veiller à ce que les plans d'intervention nationaux dans le contexte de la COVID-19 incluent la prévention et les recours pour les victimes des violences basées sur le genre. Plus de 140 pays ont répondu à cet appel. Pourtant, malgré l'inquiétude mondiale et les preuves croissantes de la gravité de la situation, la crise de la violence masculine à l'égard des femmes et des filles s'est aggravée.

L'Initiative Spotlight était équipée pour agir. Dans notre troisième année d'activité, notre large base de partenariats nous a aidé à identifier rapidement de nouvelles méthodes de travail pour aboutir à des résultats auprès des femmes et des filles. L'union et la coordination des efforts des différentes entités des Nations Unies nous ont permis de nous adapter et de réagir plus rapidement, ainsi que de réorganiser les programmes en fonction des besoins. Nous disposons de la flexibilité nécessaire pour transférer des fonds vers des organisations locales de femmes travaillant en première ligne. Nous possédons l'expérience et les relations pour influencer les plans nationaux d'intervention et de récupération face à la COVID-19, et pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles.

Mais notre tâche est loin d'être terminée. La COVID-19 continue de dévaster des communautés dans le monde entier, et les droits des femmes ont considérablement régressé. Les femmes ont été les plus durement touchées par le chômage, elles ont davantage été contraintes à la pauvreté et supportent largement le fardeau du travail domestique non rémunéré – ce qui multiplie leur vulnérabilité face à une plus grande violence et exploitation. L'an passé, la vie se passait de plus en plus en ligne, tout comme la violence, le harcèlement et les abus. Alors que le monde continue de traverser la pire crise économique depuis un siècle, la montée de la violence fondée sur le genre et les pratiques néfastes, telles que le mariage d'enfants, devrait tous nous effrayer. Les jeunes filles qui se marient et cessent d'aller à l'école vivent généralement avec moins d'opportunités et peuvent être confrontées à des risques accrus de violence domestique et de problèmes de santé (y compris la mortalité maternelle), alimentant ainsi un cycle dangereux d'oppression, de préjudice et de pauvreté pour les générations futures.

La violence à l'égard des femmes et des filles n'est peut-être pas récente, mais les opportunités et les menaces auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui le sont. 2020 a fait office d'essai probant du modèle de l'Initiative Spotlight et a démontré que notre approche pour endiguer la violence fonctionne. Nous avons le modèle. Il est maintenant temps d'accélérer la cadence de changement.

Grâce à l'Union européenne et à son financement initial de 500 millions d'euros, l'Initiative Spotlight est le plus vaste effort ciblé au monde visant à mettre un terme à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles. L'Initiative répond à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles, en mettant particulièrement l'accent sur la violence domestique et familiale, la violence sexuelle et sexiste et les pratiques préjudiciables, le féminicide, la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle et économique (main d'œuvre).

2020 a été une année au cours de laquelle les niveaux déjà élevés de violence à l'égard des femmes et des filles ont grimpé en flèche. Malgré les défis qui se sont présentés, l'Initiative Spotlight a tiré parti de son modèle complet et a répondu efficacement à la pandémie de la COVID-19 en partenariat avec les gouvernements nationaux et la société civile.

Ce rapport présente les principaux résultats de l'Initiative Spotlight depuis 2020.



« L'approche de l'Initiative Spotlight est fondée sur un partenariat solide entre l'Union européenne et les Nations unies. Elle est pertinente et ouverte à tous les partenaires. »

– Jutta Urpilainen, Commissaire de l'Union européenne chargée des partenariats internationaux.

Ensemble, avec davantage de ressources, de partenaires et de volonté politique, nous pouvons mettre un terme pour de bon à la violence à l'égard des femmes et des filles.

Notre travail donne la priorité aux droits des femmes, en prenant soin de ne laisser personne pour compte.

Mettre fin aux discriminations

S'engager auprès de femmes et de filles marginalisées

Engagement de la société civile

Appropriation nationale

Garantir l'accès équitable aux ressources et aux opportunités



Rose Christine Adikini a participé à une formation au leadership soutenue par l'Initiative Spotlight et organisée par l'Union nationale des femmes handicapées d'Ouganda. Abordant la confiance, le leadership, l'estime de soi et la prise de parole en public, ces séances munissent des femmes et des filles handicapées des connaissances essentielles à propos de leurs droits ainsi que des compétences nécessaires pour défendre ces droits.



Spotlight Initiative: **Dans le monde**



Amérique latine

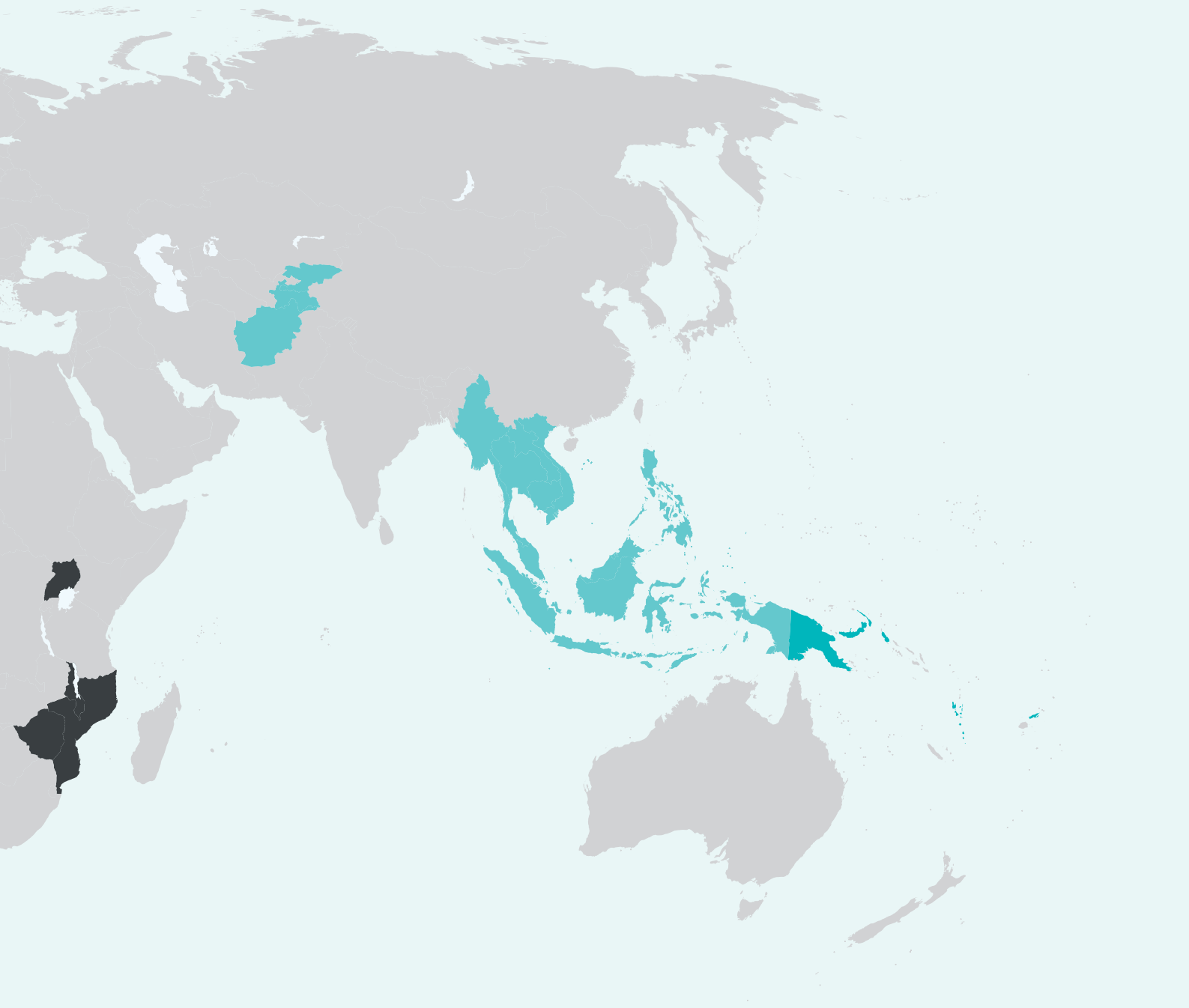
Programme régional d'Amérique latine programme, Argentine, El Salvador, Equateur, Honduras, Mexique.

Carribean

Caribbean regional programme, Belize, Grenada, Guyana, Haiti, Jamaica, Trinidad and Tobago.

Afrique

Programme régional Afrique, Liberia, Mali, Malawi, Niger, Nigeria, Mozambique, Ouganda, Zimbabwe



Asie

Programme régional “Safe and Fair” en ASEAN (Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam), Afghanistan, Kirghizistan, Tadjikistan.

Pacifique

Programme régional du Pacifique, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Timor-Leste, Vanuatu.

Notre façon de travailler

L'Initiative Spotlight est unique. Grâce au généreux financement de l'Union européenne, nous sommes le premier effort mondial en investissement dédié à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles, étant donné qu'il s'agit d'une condition préalable nécessaire pour atteindre les objectifs de développement durable. Près de 300 millions de dollars ont été distribués aux programmes de l'Initiative Spotlight dans le monde depuis 2018.

La majeure partie de ces fonds (169 millions de dollars) a été distribuée en 2020 alors que nous travaillions à renforcer la prévention et à accroître le soutien aux victimes et aux survivantes de la violence pendant la pandémie de la COVID-19. Afin de mieux servir les femmes et les filles les plus difficiles à atteindre et de tirer parti de la durabilité et de la transformation provenant de l'investissement dans la société civile, nous utilisons deux programmes d'octroi de subventions : le fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et le fonds pour la paix et l'aide humanitaire pour les femmes, en plus de nos 32 programmes nationaux et régionaux, destinés à financer de plus petites organisations au sein de communautés locales. Les organisations communautaires sont la priorité de l'Initiative Spotlight en raison de leur travail auprès des personnes directement impactées par la violence

et de la confiance et de la crédibilité qu'elles ont établies au sein de leurs communautés.

L'Initiative Spotlight soutient les institutions régionales et nationales, et les efforts qu'elles fournissent pour atteindre les objectifs de développement durable. Nous créons tous nos programmes en collaboration avec les gouvernements et nous veillons à ce que les activités soient alignées sur les priorités locales. Nous travaillons avec les organes législatifs et judiciaires pour apporter un changement systémique dans les cadres juridiques et les pratiques qui ont un impact sur la violence à l'égard des femmes et des filles, en particulier au niveau de l'État, du district et de la communauté.

Notre modèle complet engage également un large éventail de partenaires sociaux et culturels, tels que les universités, les médias, les influenceurs, les institutions religieuses, les chefs traditionnels et le secteur privé.

En tant que fonds modèle pour la réforme des Nations Unies, l'Initiative Spotlight vise à prouver le pouvoir d'un travail mieux coordonné et intégré au sein du système des Nations Unies pour mener à bien nos activités avec des parties prenantes réellement diverses.

Atteindre les ODD

En 2020, l'Initiative Spotlight a lancé sa première évaluation à mi-parcours, qui s'est concentrée sur nos 13 programmes initiaux en Afrique et en Amérique latine, et a interrogé plus de 700 parties prenantes en provenance des gouvernements, de la société civile, de l'Union européenne et des Nations Unies. Les résultats préliminaires sont incroyablement positifs et confirment la validité de notre approche globale. Plus de 90 pour cent des personnes interrogées ont convenu que l'Initiative Spotlight soutient la capacité de l'ONU à atteindre les objectifs de développement durable, avec des équipes de pays de l'ONU mieux intégrées, efficaces et coordonnées. Les programmes ont reçu une note élevée en efficacité, efficience, impact et durabilité.



Le partenariat fondateur entre les Nations Unies et l'Union européenne est au cœur de l'Initiative Spotlight. Ensemble, ces deux organisations ont mis en commun leurs ressources et leur expertise pour mettre en œuvre des programmes plus solides et bien intégrés et offrir ainsi un nouveau modèle de partenariat multilatéral.

Garder la **société civile** au centre

En 2020, l'Initiative Spotlight est allée plus loin pour approfondir ses partenariats avec des organisations communautaires et locales. Depuis notre création, ces organisations de la société civile comptent parmi nos principaux collaborateurs. En effet, la société civile est représentée à chaque étape de la programmation de l'Initiative Spotlight, de la conception à la mise en œuvre, en passant par le suivi, la prise de décision et la gouvernance.

Les preuves montrent que le changement transformateur se produit depuis la base, au fil du temps, et qu'il est conduit par des organisations et des mouvements sociaux progressistes, proches des personnes directement impactées par la violence.¹ La pandémie a également souligné l'importance des solutions locales, et le rôle vital que la société civile peut jouer pour garantir que les voix des femmes marginalisées sont entendues et incluses.

©UNDP/Laufa Lesa



1 111

organisations de défense des droits des femmes, locales et communautaires, ont déclaré avoir une plus grande influence et capacité pour travailler à l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Pourtant, ces acteurs importants restent gravement sous-financés. Des études montrent que seulement un pour cent de l'aide luttant contre les disparités entre les sexes est destiné aux groupes et aux militants autonomes défendant les droits des femmes.² La plupart des financements ont tendance à aller aux organisations internationales basées dans les pays donateurs plutôt qu'aux organisations locales menant leurs propres solutions adaptées au contexte.

Pour combler cette lacune, l'Initiative Spotlight verse 30 à 50 pour cent de ses fonds programmatiques par l'intermédiaire d'organisations de la société civile, la majorité ciblant les organisations de défense des droits des femmes nationales, locales et communautaires. À ce jour, l'Initiative Spotlight a alloué 146 millions de dollars à des organisations de la société civile.

Avec la COVID-19, le besoin d'un financement plus flexible est devenu encore plus évident, pendant que ces groupes s'étendaient pour répondre aux besoins urgents des femmes et des filles dans leurs communautés. L'Initiative Spotlight a rapidement réaffecté les millions de dollars en petites subventions destinées à des organisations communautaires du monde entier, qui sont en général exclues des opportunités de financement traditionnelles.

Nos résultats de fin d'année prouvent que travailler avec des organisations communautaires et les soutenir est transformateur.

1 S. Laurel Weldon et Mala Htun, *Feminist mobilisation and progressive policy change: why governments take action to combat violence against women*, <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/13552074.2013.802158>.

2 OCDE, (mars, 2019). *Aide pour l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes : Tableau des donateurs*. Disponible en ligne : <https://www.oecd.org/dac/financing-sustainable-development/development-finance-topics/Aid-to-gender-equality-donor-charts-2019.pdf>.

3 https://www.spotlightinitiative.org/sites/default/files/publication/2April2020_Joint_UN-EU_response_to_CMI_SIGNED_EU_and_UN.pdf

Le consortium *Count Me In!* Le consortium est une coalition de groupes féministes intersectionnels qui soutient l'Initiative Spotlight et ses partenaires de la société civile depuis 2017, en aidant à rendre nos processus plus transparents et inclusifs afin de garantir que personne ne soit laissé pour compte.

En 2018, le consortium a formulé 18 recommandations formelles concernant l'accessibilité du financement de l'Initiative Spotlight, basées sur les consultations de plus de 600 militantes féministes et des droits des femmes. En 2020, il a été annoncé que l'Initiative Spotlight avait adopté ces recommandations et qu'elle avait élaboré des plans afin de mieux atteindre et impliquer les organisations communautaires et locales en tant que partenaires de mise en œuvre.³ Alors que ces efforts sont en cours, le consortium a terminé son travail en 2020, certain que le partenariat avec des militantes féministes reste au cœur de notre programmation.

« Les progrès réalisés pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles sont dus au travail démesuré de la société civile, en particulier des organisations, groupes et mouvements communautaires locaux de défense des droits des femmes, qui continueront à faire ce travail important après l'Initiative. »

– Dr. Natalia Kanem, Directrice exécutive, Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA).

**146 MILLION DE DOLLARS
ALLOUÉS À CE JOUR À LA
SOCIÉTÉ CIVILE, AUX
FEMMES ET AUX
ORGANISATIONS
LOCALES**



Les institutions montrent la voie

Notre succès dépend de la volonté des gouvernements de prendre l'initiative en fixant des priorités nationales, en guidant les ministères et autres institutions et en mobilisant leurs citoyens afin de mettre un terme à la violence à l'égard des femmes et des filles.

En 2020, de nombreux pays ont dû réécrire leurs plans et stratégies pour répondre à la pandémie de la COVID-19. Avec cette correction de cap, davantage de pays ont intégré leurs efforts pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles au sein de leur travail. L'Initiative Spotlight a aidé à concevoir 88 stratégies, plans et programmes dans 19 pays.

Les institutions nationales et locales jouent également un rôle essentiel en veillant à ce que les lois et les politiques soient correctement mises en œuvre. En 2020, en partenariat avec l'Initiative Spotlight, un plus grand nombre de pays ont augmenté leurs budgets destinés à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles, et ont renforcé leur capacité à s'attaquer au problème.

Le pourcentage des budgets nationaux consacrés à mettre un terme à la violence fondée sur le genre a augmenté de

32%

©United Nations/Albert Gonzalez Farran



En septembre 2020, le président libérien George Weah a déclaré que le viol était une urgence nationale, en nommant un procureur spécial chargé des délits de viols, et en créant un registre national des délinquants sexuels et un groupe de travail de sécurité nationale sur la violence sexuelle et sexiste. Une allocation initiale de 2 millions de dollars a été attribuée par le gouvernement pour déployer une feuille de route 2020-2022 ayant pour mission de mettre fin à la violence sexuelle et sexiste.



Accéder aux **services** essentiels

La forte augmentation du nombre de survivantes cherchant des services d'aide – 83 % – témoigne de l'horrible augmentation de la violence en 2020. Mais c'est aussi un signe que nos efforts pour mieux connecter les survivantes aux services et au soutien essentiels portent leurs fruits. L'accès en temps opportun à des services complets et de qualité peut contribuer de manière significative à rompre les cycles de violence.

L'innovation et l'adaptation ont été primordiales alors que le monde essayait de fournir des services essentiels au milieu des confinements, des restrictions de mobilité et des politiques de distanciation sociale. Pour garantir la continuité des opérations et des services

d'action rapide, l'Initiative Spotlight a rapidement saisi les opportunités mobiles et à distance. Nos programmes ont commencé à connecter davantage de survivantes à des lignes d'assistance téléphonique, à des sessions de conseil à distance et à des tribunaux virtuels pour soutenir leur rétablissement et tenir les agresseurs responsables de leurs actes. Nous avons également créé plus de centres « à guichet unique » afin de proposer aux femmes et aux filles des services médicaux, policiers, juridiques et psychosociaux réunis en un seul endroit pratique.

Plus de
650 000

femmes et filles ont bénéficié des services pour lutter contre la violence fondée sur le genre malgré les contraintes et les confinements liés à la COVID-19.

Des partenaires du secteur privé se sont également joints à l'effort. Au Mexique, notre partenariat avec l'une des principales chaînes hôtelières du pays, Grupo Posadas, a permis d'offrir un hébergement gratuit aux femmes et filles victimes de violence.



La pandémie de la COVID-19 a rendu les choses bien plus difficiles pour les survivantes de la violence. Elles ne peuvent pas passer un appel facilement ni envoyer de SMS aux lignes d'assistance téléphonique car elles sont tout le temps à la maison avec leur agresseur. Nous recevons de nombreux appels tard le soir ou très tôt le matin pendant que l'agresseur dort. Pour cette raison, nous avons dû ouvrir le numéro de l'assistance téléphonique 24h/24, 7j/7 afin de ne manquer aucun appel urgent à l'aide. Le soutien [de l'Initiative Spotlight] était extrêmement opportun car cela signifiait que nous pouvions embaucher plus d'opérateurs pour l'assistance téléphonique, comme moi, pour le quart de nuit.

– Une opératrice de l'assistance téléphonique d'un refuge venant en soutien aux femmes et filles victimes de violence au Vietnam.



©UNICEF/Daniele Volpe

En Jamaïque, l'Initiative Spotlight a soutenu l'expansion d'un programme de soutien psychologique à distance qui met en relation des femmes et des filles victimes de violence ou d'abus au sein du couple avec une « maman mentor », elle-même survivante de la violence, pour leur offrir un soutien entre pairs.

Le pouvoir des données

Des données de qualité fiables, comparables et ventilées par sexe, type de violence et population sont essentielles. Les données déterminent les politiques, les programmes et les budgets à mettre en place, et guident notre compréhension même de la violence à l'égard des femmes et des filles.

La bonne nouvelle, c'est que plus de pays que jamais disposent aujourd'hui de données sur la violence fondée sur le genre, et qu'ils savent comment les utiliser à des fins stratégiques. Soixante-quatorze pour cent des pays avec lesquels nous travaillons en partenariat disposent désormais de données

publiques sur la violence au sein du couple ; cinquante-sept pour cent ont régulièrement communiqué des données à propos de la mutilation génitale féminine, et soixante pour cent suivent de manière fiable le mariage d'enfants.

L'Initiative Spotlight continue de travailler en étroite collaboration avec les gouvernements et d'autres institutions pour collecter et utiliser au mieux les données conformément aux normes internationales afin de garantir que nous disposions du portrait le plus clair possible de la violence.



Augmentation de

22%

des condamnations
d'auteurs de violences
sexistes par rapport à
l'année précédente.

Plaidoyer en justice

Une législation et des politiques favorables sont à la base de tout effort réel pour promouvoir les droits des femmes et lutter efficacement contre la violence à l'égard des femmes et des filles.

L'Initiative Spotlight travaille avec des partenaires nationaux pour développer et renforcer ces politiques et ces législations, et aider à assurer une mise en œuvre appropriée. En 2020, notre travail a mené à la signature ou au renforcement de 84 nouvelles lois qui soutiennent l'égalité des sexes ou l'élimination de la violence fondée sur le genre dans 17 pays.

Trop souvent, les communautés locales ne sont pas familiarisées avec ces lois importantes. Nous

travaillons de plus en plus en partenariat avec des chefs religieux et traditionnels et des influenceurs culturels pour aider à sensibiliser aux droits légaux des femmes, et nous augmentons notre soutien en faveur de nouvelles législations sur la violence à l'égard des femmes et des filles et les pratiques néfastes.

Nous nous efforçons également pour qu'un plus grand nombre de défenseurs des droits des femmes s'assoient à la table d'élaboration des lois, et nous travaillons à renforcer la capacité des parlementaires et des militants à promouvoir et à développer des lois équitables entre les genres.

Au Malawi, l'Initiative Spotlight a contribué aux efforts de contentieux publics dans la célèbre affaire Msundwe, qui a abouti à des précédents juridiques révolutionnaires pour protéger les femmes et les filles contre les violences sexuelles perpétrées par la police locale. Cela comprenait l'octroi d'indemnités aux victimes, des normes minimales pour la prestation de services et les enquêtes, ainsi que la création d'un organe crédible permettant de superviser ces types de cas.



84

lois et politiques ont
été signées ou
renforcées dans
17 pays.



Changer

les mentalités et les attitudes

Enracinée dans l'inégalité, la violence à l'égard des femmes et des filles se nourrit des attitudes discriminatoires omniprésentes, des normes sociales et des comportements destructeurs, qui ne sont que trop courants dans notre monde.

La pandémie de la COVID-19 a beaucoup alimenté ces facteurs de risque, et elle a remis en cause nos efforts constants de prévention. Notre travail s'est donc intensifié et nous continuons à nous adapter et à rechercher des stratégies innovantes pour attirer davantage l'attention sur la discrimination liée au genre et pour faire évoluer les croyances et les pratiques qui la font perdurer.

En 2020, l'Initiative Spotlight a lancé 80 campagnes d'information publique dans 19 pays, touchant plus de 65 millions de personnes dans au moins 15 langues

différentes. Nos campagnes, basées sur ce qui a fait ses preuves, ont diffusé des messages conçus localement au travers de diverses plateformes, notamment la télévision, Internet, les réseaux sociaux, les publications papier, les panneaux d'affichage et la radio. De nombreux messages informent les femmes et les filles de leurs droits et des services mis à leur disposition, et visent à modifier les normes et pratiques néfastes qui perpétuent la violence.

Bien qu'une grande partie de notre travail repose sur les médias de masse et les technologies numériques, nous continuons d'utiliser des moyens traditionnels pour mobiliser les personnes et pour discuter des problèmes. Dans de nombreux pays, nous concevons des stratégies de communication en collaboration avec les chefs traditionnels et religieux, qui sont de puissants influenceurs auprès de leur communauté locale. Nous nous servons du théâtre, de la musique, des débats publics, du sport et d'autres supports créatifs pour donner naissance à des dialogues sociaux. Nous collaborons également avec la société civile, notamment avec des organisations de défense des droits des femmes, afin de promouvoir la création de mouvements qui augmenteront le soutien du public pour l'égalité des genres.

Il est démontré qu'une éducation sexuelle complète, à la fois à l'école comme hors de celle-ci, est fondamentale pour s'attaquer aux causes profondes de la violence à l'égard des femmes et des filles. Une éducation sexuelle de haute qualité donne aux jeunes des connaissances essentielles à propos de leurs droits, du consentement et de l'entretien de relations respectueuses, tout en enseignant que la violence fondée sur le genre est une violation des

880 000

hommes et garçons ont été sensibilisés à la masculinité positive, les relations familiales respectueuses, la résolution non violente des conflits et à la parentalité.





©Spotlight Initiative/Mr. Luuf

Dans de nombreux pays, les taxis sont souvent utilisés par les femmes pour échapper à des situations d'abus. Au Niger, les chauffeurs de taxi qui ont assisté à des séances de sensibilisation aux questions de genre portent des foulards orange pour montrer leur engagement à créer des espaces sûrs pour les femmes et les filles, et pour mettre en relation celles qui ont été victimes de violence avec les services de soutien dont elles ont besoin. « En tant qu'homme et en tant que chauffeur de taxi, je voudrais attirer l'attention sur la question de la violence à l'égard des femmes et des filles. Tout le monde, en particulier les hommes et les garçons, doit [adopter des mesures pour] stopper la perpétuation de la violence à l'égard des femmes et des filles, » a déclaré M. Abass Mahaman Abarchi, un ancien enseignant de collège reconverti en chauffeur de taxi.

droits humains. Malgré les fermetures généralisées d'écoles pendant la pandémie, l'Initiative Spotlight a atteint près d'un million de jeunes en 2020, avec des programmes portant sur la santé sexuelle et reproductive et la violence sexuelle, ainsi que sur les dynamiques de genre et de pouvoir d'une manière plus générale.

Pour que les efforts de prévention réussissent vraiment, il est capital d'impliquer les hommes et les garçons. Nous promovons une approche intégrée dans tous nos programmes qui engage hommes et femmes dans des discussions sur les normes inéquitables entre les sexes, et sur le changement à adopter vis-à-vis des attitudes et comportements négatifs.

Un million

de jeunes ont rejoint des programmes scolaires et extrascolaires.



Bien que des changements d'attitude peuvent apparaître rapidement, nous savons d'après notre travail qu'avoir un impact sur les comportements et les normes sociales est une stratégie de longue haleine. Et les retours en arrière contre les droits des femmes, comme nous en avons été témoins à l'échelle mondiale, peuvent rapidement ralentir les progrès. L'Initiative Spotlight s'engage à soutenir des efforts constants qui démantèlent les cycles de violence à l'égard des femmes et des filles.

La violence en ligne

Le monde a mené de plus en plus d'interactions professionnelles, éducatives et sociales en ligne pendant la pandémie. La violence à l'égard des femmes et des filles a elle aussi connue cette augmentation. La violence en ligne comprend de nos jours les menaces physiques, le harcèlement sexuel, la traque, le partage d'images non consenties, les messages à caractère sexuel non sollicités, l'intimidation, etc. Ces exemples virtuels montrent davantage comment la violence est utilisée aujourd'hui pour contrôler les normes et les stéréotypes de genre et enraciner les inégalités.

Plus de
65 millions

de personnes ont été touchées au travers des 80 campagnes multimédias sur le changement de comportement.

Ces campagnes ont été adaptées localement dans plus de 15 langues.

Au Kirghizistan, l'Initiative Spotlight a soutenu le développement de « Printemps à Bishkek », un jeu mobile destiné aux jeunes qui explore la question de l'enlèvement de la mariée (une pratique locale). Les joueurs se mettent dans la peau d'un étudiant universitaire dont l'amie a été kidnappée. Au fil de leur navigation dans ce monde virtuel, ils découvrent les impacts de l'enlèvement de la mariée, la législation qui protège les droits des filles, et comment signaler un rapt. Le jeu a été téléchargé plus de 100 000 fois.





©Spotlight Initiative

Aux Samoa, des femmes ont participé à une danse traditionnelle qui célèbre l'estime de soi, la fierté et la confiance dans le cadre de la campagne « 16 jours de guérison » de l'Initiative Spotlight en décembre 2020.

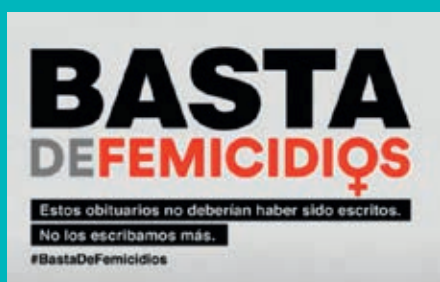
La région du Pacifique possède l'un des taux de violence à l'égard des femmes et des filles les plus élevés au monde, avec près de deux femmes sur trois touchées par des violences physiques ou sexuelles au cours de leur vie, le double de la moyenne mondiale.

L'Initiative Spotlight a lancé son programme régional pour le Pacifique en 2020 en mettant l'accent sur la lutte contre la violence domestique et la violence au sein du couple.

Accroître l'influence

Compte tenu de l'universalité de la violence à l'égard des femmes et des filles, l'Initiative Spotlight s'associe à des célébrités, des influenceurs et d'autres personnalités populaires pour étendre notre portée dans les pays de nos programmes et au-delà. Avec de plus en plus de personnes passant du temps en ligne pendant la pandémie, nous avons tiré parti de la puissance d'Internet pour renforcer la sensibilisation mondiale. Un exemple est notre campagne #WithHer, qui met en lumière le travail de militants du monde entier, aidant à éliminer la violence à l'égard des femmes et des filles dans leurs communautés.

Nous nous sommes également associés à The Social Good Club afin d'éduquer davantage de célébrités, de créateurs de contenu et d'influenceurs des réseaux sociaux sur les problèmes de violence à l'égard des femmes et des filles et les encourager à utiliser leurs plateformes pour influencer le changement. Ensemble, nous avons créé un guide intitulé « The Culture Change Commitment » (L'engagement en faveur du changement de culture) qui aide à éveiller les influenceurs face à la misogynie systémique et à faire en sorte que leur contenu ne la perpétue pas.



En Argentine, l'Initiative Spotlight s'est associée à l'une des plus grandes sociétés nationales de média et d'informations, le groupe Clarín, pour concevoir une campagne dans les médias intitulée « *Obituarios* » (Nécrologies). Cet effort a permis de recueillir les nécrologies de plus de 300 victimes de féminicide au cours de l'année précédente en Argentine, et de les publier dans tous les médias du Groupe Clarín, y compris dans *Clarín*, le plus grand journal du pays et le deuxième journal le plus diffusé dans le monde hispanophone. La campagne avait pour objectif de donner un visage humain à ces horribles données et de placer la violence fondée sur le genre dans l'agenda politique national.

Faire face à une **nouvelle normalité**






Avant la COVID-19, la violence à l'égard des femmes et des filles était déjà l'une des plus grandes violations des droits humains au monde. Aujourd'hui, le monde doit non seulement faire face à la pandémie persistante, et à d'autres crises mondiales, mais aussi à des impacts régressifs sur les droits des femmes et les objectifs de développement durable.

Avec un modèle d'efficacité désormais éprouvé, l'Initiative Spotlight est prête à accélérer son travail. **Mais nous avons besoin de votre aide. Pour étendre nos efforts essentiels dans de nouveaux pays et ceux existants, nous sommes à la recherche de partenaires, de fonds et d'acteurs pour faire de l'Initiative Spotlight un mouvement mondial véritablement tourné vers le changement.**

Le succès de la réponse de l'Initiative Spotlight à la COVID-19 en 2020 est la preuve que notre approche complète et locale fonctionne.

Cette façon de travailler doit être notre nouvelle norme. Aujourd'hui, et jusqu'à ce que la violence à l'égard des femmes et des filles appartienne au passé.

Rejoignez-nous

-  info@spotlightinitiative.org
-  spotlightinitiative.org
-  [@GlobalSpotlight](https://twitter.com/GlobalSpotlight)
-  [@TheSpotlightInitiative](https://www.facebook.com/TheSpotlightInitiative)
-  [@spotlightinitiative](https://www.instagram.com/spotlightinitiative)

Nos champions



« En tant qu'adultes, nous avons la responsabilité de nous éduquer et de changer le langage que nous utilisons pour que nos enfants puissent apprendre différemment – pour que les filles sachent qu'elles ont droit à l'égalité et pour que les garçons sachent qu'il y a de la place pour tout le monde autour de la table. »

– Cecilia Suárez
Actrice, Défenseure mondiale de l'ONU pour l'Initiative Spotlight

« Je pense que nous, en tant que sportifs, entraîneurs et fans, pouvons jouer un rôle dans l'élimination de la violence envers les femmes en utilisant notre voix et en nous assurant que nous nous tenons mutuellement responsables, et que nos comportements et nos paroles ne contribuent pas à la violence basée sur le genre. »

Siya Kolisi
Joueur professionnel de rugby,
Défenseur mondial de l'ONU pour l'Initiative Spotlight



APPROCHE COMPLÈTE

PARTENARIAT

ÉGALITÉ DES SEXES

#WITHHER

INTERSECTIONNALITÉ

MEILLEURES DONNÉES

DÉVELOPPEMENT DURABLE

innovation

CRÉATION DE MOUVEMENT

PROMOTION

PARTICIPATION

éducation transformateur

CHANGEMENT SOCIAL

JEUNESSE

DROITS DES FEMMES = DROITS DES HUMAINS

 info@spotlightinitiative.org

 spotlightinitiative.org

 [@GlobalSpotlight](https://twitter.com/GlobalSpotlight)

 [@TheSpotlightInitiative](https://www.facebook.com/TheSpotlightInitiative)

 [@spotlightinitiative](https://www.instagram.com/spotlightinitiative)



**Financée par
l'Union Européenne**